

Un des problèmes de la stratégie canadienne semble provenir d'une certaine contradiction entre les objectifs poursuivis. À cet effet, il est intéressant de remarquer que pour le premier objectif, *l'établissement d'un haut niveau de discipline dans les relations commerciales internationales*, la région est avant tout le champ d'application d'un principe défendu par le Canada au niveau multilatéral, tandis que les deux autres objectifs, *la pénétration des marchés* et *le rapprochement avec les pays latino-américains*, visent spécifiquement la région.

La contradiction qui mine les efforts canadiens découle de la tentative d'arriver, par le biais de la ZLÉA, à remplir à la fois un objectif à portée globale, qui s'avère ne pas être adapté au contexte hémisphérique actuel, et des objectifs de nature essentiellement régionale. Bien que les trois objectifs ne soient pas *a priori* incohérents, la résistance des principaux pays latino-américains à l'établissement d'un haut niveau de discipline dans le cadre de la ZLÉA rend leur réalisation *simultanée* peu probable.

D'abord, puisque quelques pays influents refusent à la fois de conclure les négociations avant 2005 et de signer des accords préliminaires, la mise en œuvre de l'objectif d'ouverture rapide des marchés constitue, aux yeux de certains observateurs, une menace pour le système commercial multilatéral. En effet, compte tenu des circonstances actuelles, le seul moyen d'obtenir un accès rapide à certains marchés latino-américains semble être la signature d'accords bilatéraux. Par ailleurs, les efforts faits par le gouvernement canadien dans le but d'établir un haut niveau de discipline semblent nuire à l'insertion du Canada dans la région en même temps qu'ils réduisent ses chances d'avoir rapidement accès aux marchés latino-américains.